

Fiche de présentation du film « Trou de Caïman »



Titre du film : « **TROU DE CAÏMAN** »

Film documentaire de 34 min

Format 16/9, couleur

Produit par le GREThA (UMR CNRS 5113 et Université de Bordeaux) avec le soutien de l'IRD et de l'IISS ONG, dans le cadre du projet de recherche Protect (Protection sociale à Madagascar. Identifier et comprendre les formes innovantes de protection sociale en vue de transmission aux acteurs socio-économiques, 2017-2021, financement Nouvelle Aquitaine, Université de Bordeaux et IRD), <https://gretha.cnrs.fr/projet-protect/>

Réalisé par Christophe Leroy /La Troisième Porte à Gauche, <http://www.troisiemeporteagauche.com/>
Responsable scientifique Claire Gondard / UMI Résiliences-IRD et GREThA-Université de Bordeaux

Synopsis

A Madagascar, si le système national de protection sociale reste embryonnaire, un lien de solidarité existe depuis si longtemps qu'il est devenu un mythe, le symbole d'une identité malgache, le *Fihavanana Malagasy*. Ce film rencontre les habitants d'un quartier populaire d'Antananarivo à la recherche de ce lien. Ce faisant, il croise sur son chemin une autre figure populaire, celle des deux malins, Ikotofestsy et Imaka, révélant l'association étroite entre le vivre ensemble et la contrainte sociale.

Contexte

Le film « Trou de Caïman » a été réalisé et produit dans le cadre du projet de recherche PROTECT « Protection sociale à Madagascar. Identifier et comprendre les formes innovantes de la protection sociale en vue de transmission aux acteurs socio-économiques impliqués » (2017-2021), financé par la région Nouvelle Aquitaine, l'Université de Bordeaux et l'Institut de Recherche pour le Développement. Le projet de recherche a pour objectifs de : (i) caractériser les formes de la protection sociale à Madagascar, (ii) analyser leur adéquation avec les besoins des populations (pauvreté, vulnérabilité, résilience), (iii) diffuser et co-analyser les résultats de la recherche avec les acteurs socioéconomiques et le grand public.

La réalisation et la diffusion du film documentaire, dépassent la logique passive de média de diffusion pour contribuer directement à la recherche par deux voies complémentaires.

Premièrement, si les interactions entre le réalisateur du film, Christophe Leroy, et la responsable du projet scientifique, Claire Gondard, ont été nombreuses et régulières de la conception au tournage et à la réalisation, le film s'est construit en parallèle des autres dispositifs de recherche du projet Protect. Ainsi, dans une perspective d'anthropologie visuelle, ce qu'il donne à voir revêt une dimension propre et autonome : le film ne cherche pas à illustrer des résultats produits antérieurement et indépendamment, il produit son propre regard et sa propre contribution à la recherche en choisissant la focale du *Fihavanana malagasy*. Or, a posteriori, apparaissent des éléments de convergence forts entre le film et les résultats de la recherche : les thématiques transversales au film sont ainsi en grandes parties validées par d'autres dimensions de la recherche et un dialogue peut s'instituer.

Deuxièmement, très tôt dans la conception du film et de son articulation au projet Protect, le réalisateur et la responsable scientifique ont imaginé s'appuyer sur le film comme moyen d'ouvrir la parole dans le cadre de ciné-débats menés dans des contextes variés, à la fois dans des lieux dédiés à Madagascar, en France et ailleurs mais aussi dans des lieux où de tels films sont peu diffusés : en milieu rural et dans les quartiers pauvres de Madagascar. La teneur de ces ciné-débats, les discours développés, les questions et les remarques suscitées devenant un matériel d'une grande richesse entrant dans le processus de recherche lui-même pour éclairer les représentations de la protection sociale, formelle et informelle. Le film joue ainsi un triple rôle : rôle de documentation, rôle de prise de conscience et de libérateur de la parole, rôle moteur dans la production de matériel pour la suite des recherches.

Le film constitue ainsi le socle d'un dispositif de recherche interdisciplinaire original, encore en cours d'élaboration, organisé autour de la mise en dialogue de l'anthropologie visuelle et de la socio-économie.

Conférence-ciné-débat autour du film « Trou de Caïman », IFM, 7 mai 2021 *(reportée à une date ultérieure en raison de l'état d'urgence sanitaire)*

La discussion autour du film « Trou de Caïman » sera animée à trois voix de façon à croiser trois regards disciplinaires : l'anthropologie visuelle, la socio-économie et l'anthropologie politique. Christophe Leroy présentera les procédés filmiques, les choix de montage et le discours tenu par le film. Claire Gondard reviendra sur ce que le film nous dit des conditions de vie, du travail et de la protection sociale dans les quartiers pauvres d'Antananarivo, rappelant que la "galère" quotidienne, la pénibilité et l'incertitude du travail, les dépenses catastrophiques et le surendettement, la faiblesse voire l'inexistence des recours formels de protection sociale constituent le lot de leurs habitants. Gérard Razafindratsima, chercheur en anthropologie politique et spécialiste du Fihavanana, revient sur la place du Fihavanana dans

le film et dans la société malgache contemporaine et interroge sa pertinence comme fondement d'une protection sociale moderne.

Biographies du réalisateur et des chercheurs

[Christophe Leroy](#)

Réalisateur de film documentaire

Membre du collectif bordelais la Troisième Porte à Gauche.

Christophe Leroy suit des études de philosophie et de sociologie qui sont pour lui une première occasion de réfléchir aux enjeux que soulève la représentation du réel. Le cinéma documentaire est, finalement, le langage qu'il choisit pour traduire son expérience du monde. Aujourd'hui, il est l'auteur de plusieurs longs et courts documentaires qu'il co-réalise avec Adrien Camus : *Bordeaux-Nouakchott* (2005) ; *Lui, m'appelle Kéba* (2011) ; *Jikoo. La chose espérée* (2014) ; *Parti pris* (2016).

En parallèle de la réalisation de ces films documentaires, il s'implique aux côtés d'organisations civiles et paysannes pour lesquelles il réalise des films de plaidoyer. En tant que membre fondateur du collectif La Troisième Porte à Gauche, il est acteur de la diffusion du cinéma documentaire à Bordeaux.

[Gérard Razafindratsima](#)

Enseignant en Master de Sciences Politiques à l'Université Catholique de Madagascar, diplômé en droit et sciences politiques de l'université d'Aix Marseille.

Ayant suivi le Diplôme de Recherche et d'Etudes appliqués en langue et civilisation à l'INALCO Paris et membre de l'Union des Poètes et Ecrivains Malgaches, il s'est consacré à la recherche anthropologique sur les interactions sociales, entre autres la dynamique et les impacts du Fihavanana.

Concepteur et directeur du projet « Habitat-Social » de l'Association BETANIA, en partenariat avec la fondation Abbé Pierre, il a été le garant de sa réalisation. Le projet a trouvé son fondement sur la motivation quotidienne de la famille à retrouver sa légitimité sociale. Il a engagé les familles à se mobiliser pour entrer dans une démarche de sociabilité (Fihavanana).

[Claire Gondard](#)

Chargée de recherche accueillie en délégation à l'Institut de Recherche pour le Développement

De septembre 2017 à juillet 2021, Claire Gondard est accueillie en délégation à l'IRD/UMI Résiliences, avec affectation à Madagascar, au sein du CERED (Centre d'études et de recherche en économie du développement, Université d'Antananarivo) et de l'IISS (Institut International des Sciences Sociales, ONG malgache). Depuis 2007, elle est Maître de conférences en économie à l'Université de Bordeaux.

Au cours de sa période d'affectation à Madagascar, Claire Gondard est responsable du projet de recherche Protect « protection sociale à Madagascar. Identifier et comprendre les formes innovantes de protection sociale en vue de transmission aux acteurs socio-économiques impliqués », financé par la Nouvelle aquitaine, l'Université de Bordeaux et l'Institut de recherche pour le Développement (IRD). Ce projet de recherche pluridisciplinaire associe une équipe franco-malgache d'une quinzaine de

chercheurs et vise à analyser le système malgache de protection sociale par une approche multi scalaire et prenant en compte les dimensions formelles et informelles de la protection sociale.